

stades; mais il ne l'a point corrigée. Je proposerai de substituer dans le grec, la lettre numérale qui désigne 40 à celle de 400; et alors on aura 363 ou 373 stades d'Olympie à Dymé. Mes cartes en donnent plus de 320 en droite ligne.

Je ne pouvois placer Dymé à une plus grande distance d'Olympie; Dymé n'étoit qu'à 60 stades du cap Araxe, selon Strabon (*a*), et le portulan Vénitien ne compte que 18 milles, en droite ligne, de ce cap au Chélonitès qui est déjà fixé.

M. Verguin a levé le plan d'un mouillage situé à l'est du cap Araxe, aujourd'hui le cap Papa, et qui s'étend jusqu'à Dymé. De ce mouillage, la ville de Patras, autrefois Patræ, a été observée, suivant Bellin (*b*), à l'est-quart-nord-est. La variation m'a paru corrigée dans ce rayon. Or, la distance de Dymé à Patræ est de 120 stades, selon plusieurs auteurs anciens (*c*). Du cap Araxe à Patræ, il y a donc 180 stades. On en mesure sur mes cartes 164 ou 165 en droite ligne.

Patræ est encore fixée par sa distance de l'isthme de Corinthe. Elle est de 720 stades, selon Agathemère (*d*), et on ne peut la soupçonner d'erreur, car Pline en fait compter autant. Ce dernier dit (*e*), que la longueur du golfe de Corinthe, ou de la mer de Crissa, jusqu'à l'isthme, est de 85 milles, et il ajoute (*f*) que du promontoire Rhium, il y a 5 milles jusqu'à Patræ; en tout 90 milles, qui font juste 720 stades. Cette mesure s'accorde même assez bien avec quelques distances particulières

(*a*) Strab. lib. 8, p. 337.

(*b*) Bellin, descript. du golfe de Ven. p. 186.

(*c*) Apollod. in Steph. fragm. voc. Δύπην. Strab. ibid. p. 386. Pausan. l. 7, cap. 18, p. 567 et 568. Peuting. tab. segm. 7.

(*d*) Agathem. lib. 1, cap. 4, p. 10, ap. geogr. min. Græc. t. 2.

(*e*) Plin. lib. 4, cap. 4, t. 1, p. 192.

(*f*) Id. ibid. cap. 5, p. 193.